

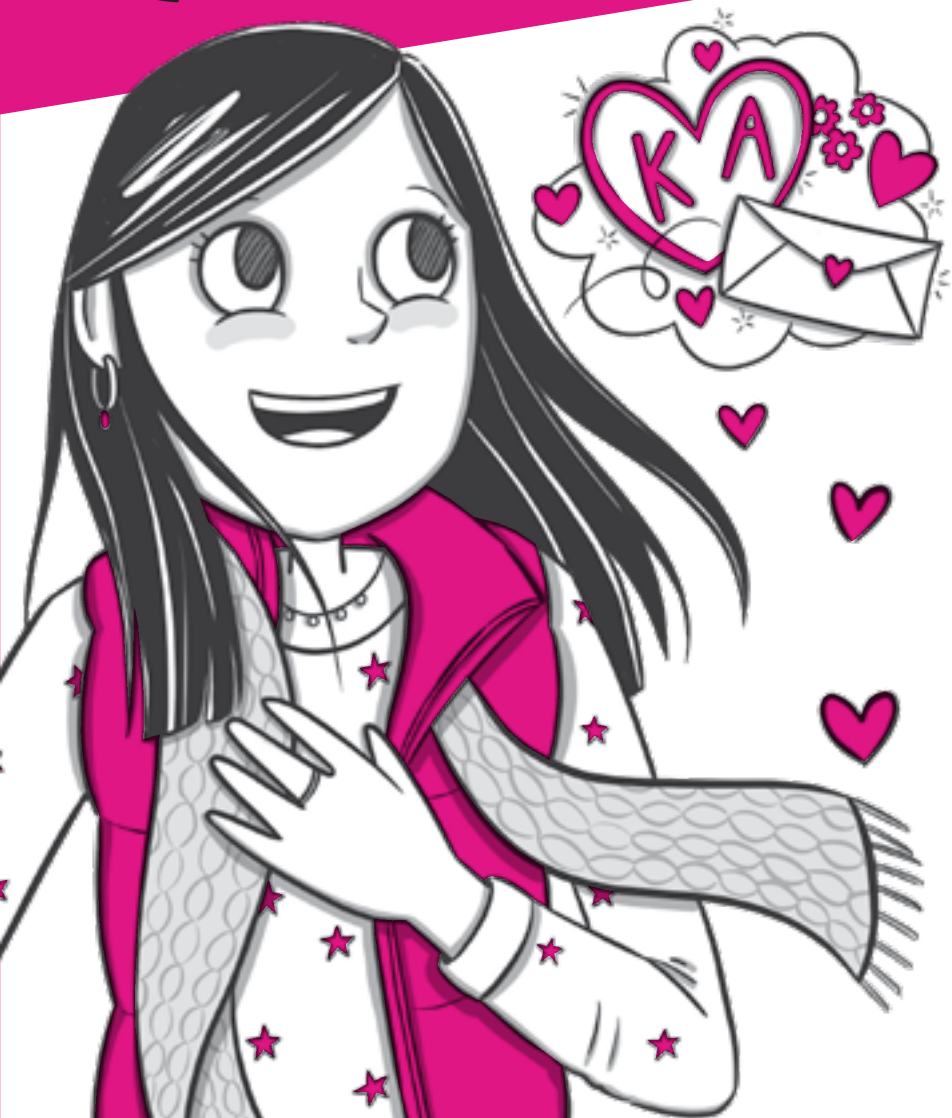
SYLVIE LOUIS

5

LE JOURNAL SECRET

D'ALICE

AUBRY





# LE JOURNAL SECRET D'ALICE AUBRY<sup>5</sup>

SYLVIE  
LOUIS

Illustrations et  
scénarisation des  
bandes dessinées:  
Blanche  
Louis-Michaud

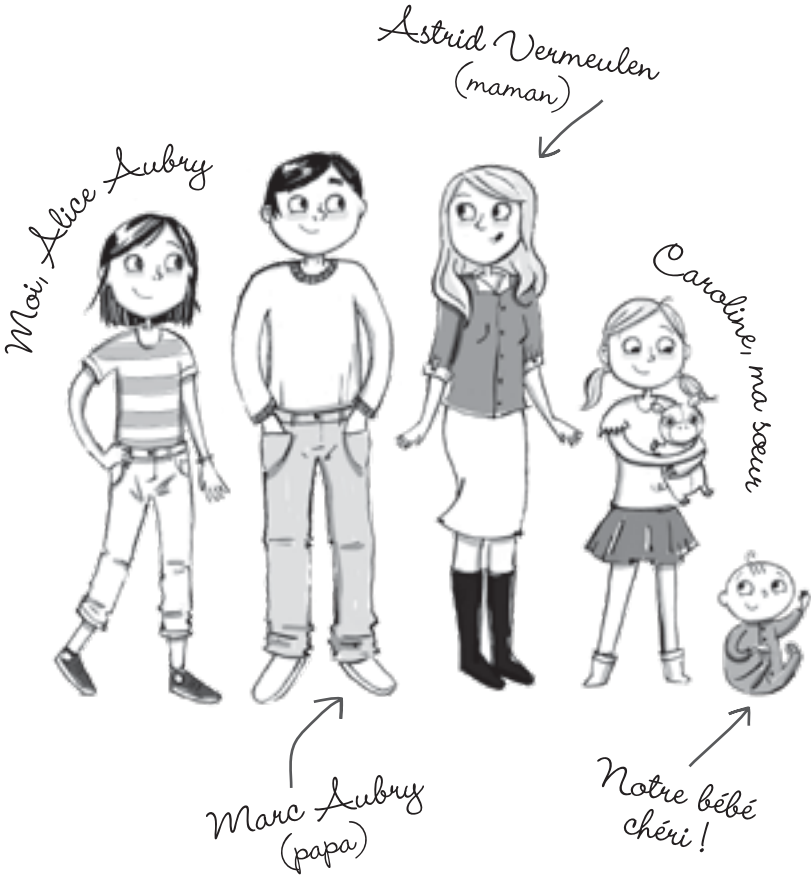


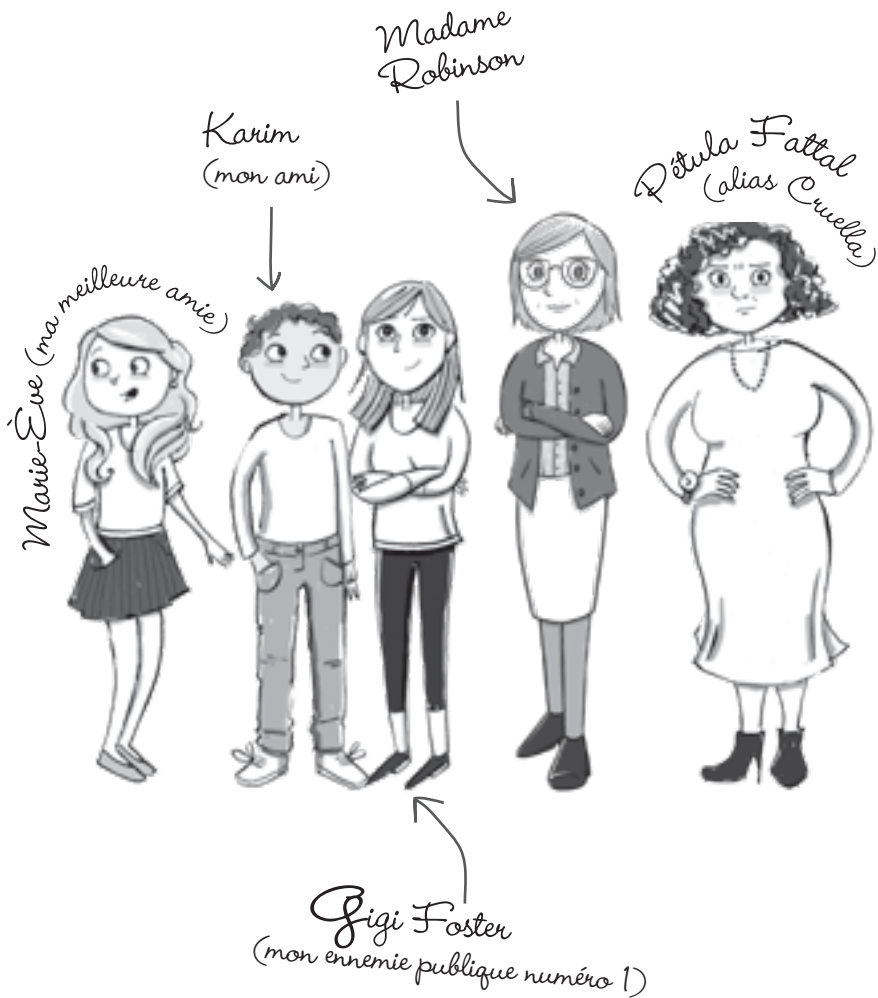
**Dominique et compagnie**  
[lejournaldalice.com](http://lejournaldalice.com)



Suis Alice sur [facebook.com/lejournaldaliceofficiel](https://www.facebook.com/lejournaldaliceofficiel)

# Les personnages





## Vendredi 24 décembre

Comme il tombait quelques gouttes, on s'est dépêchés de caser nos bagages dans la fourgonnette. Nos voisins Pierre et Michael sortaient de chez eux. Ils nous ont invités pour le réveillon du Nouvel An. Mais en attendant, nous partons pour Covey Hill !

Sur le pont Champlain, on s'est retrouvés dans un **embouteillage**. Papa a demandé à maman ce que mamie Juliette avait prévu pour les **fêtes**.

– La soirée du 24 décembre, a-t-elle répondu, ma mère la passe d'habitude avec Maude, Lulu et

Quentin. Enfin, quand mes neveux sont chez leur mère durant la semaine de Noël. À vrai dire, ça fait deux semaines que je ne lui ai pas parlé. Dimanche et lundi dernier, elle ne répondait pas. **Et ces derniers jours, je n'y ai même pas songé tellement j'étais débordée!**

La pauvre, elle doit se sentir abandonnée...

– T'en fais pas, *moumou* ! lui ai-je dit. On leur souhaitera à tous un joyeux Noël par Skype, cet après-midi.

Le fin crachin s'est transformé en pluie diluvienne.

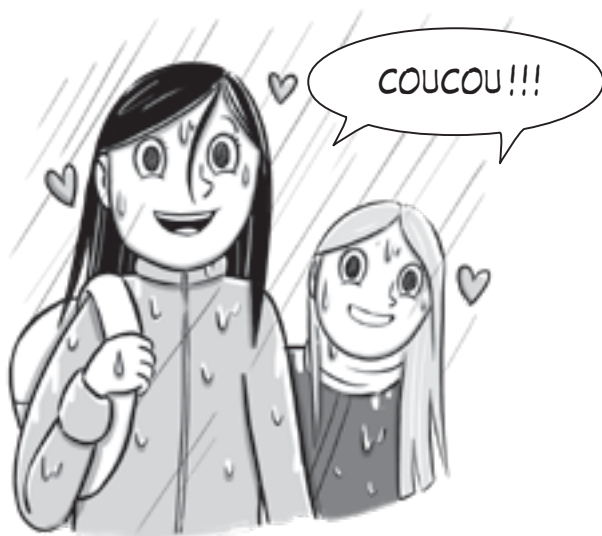
Maman a soupiré :

– J’ai beau aimer la pluie, chéri, je t’avoue que moi aussi je préfère un **Noël blanc** . . .

Une fois à Hemmingford, lorsqu’on a tourné à droite sur le chemin de Covey Hill, je me suis sentie en vacances. Moins d’une demi-heure plus tard, on a aperçu le sapin illuminé de blanc, à gauche de la demeure de mes grands-parents. **On aurait dit un phare dans la tempête !** Dès que le moteur a été éteint, Caro et moi on a détaché nos ceintures et, suivies par Cannelle, on a bondi hors de la fourgonnette. On s’est engouffrées à l’intérieur de la



maison. Grand-maman nous a accueillies à bras ouverts.



– **Mes petites-filles chéries!** s'est écrié grand-papa en accourant dans la cuisine décorée avec des bougies et des pommes de pin.

Des odeurs alléchantes ont réveillé mon appétit (il faut dire qu'il était midi). Des tourtières et des tartes aux pacanes refroidissaient sur le comptoir. **Miam !!!**

– Félix et Olivier ne sont pas encore là? a demandé Caroline.

Grand-papa lui a répondu :

– Ils devraient être ici en milieu d'après-midi. Et Alex, lui, arrive en autobus. J'irai le chercher à 17 h.

Après le dîner (soupe et sandwiches, car le festin, c'est ce soir!), on s'est rassemblés devant l'écran de l'ordi pour parler à notre famille belge. Mais la sonnerie a résonné dans le vide et personne n'a

répondu, ni chez Maude, ni chez mamie Juliette.

– *Bizarre*, a dit maman. Si ma mère était partie pour les fêtes, elle m'aurait prévenue...

Papa a hasardé une explication.

– Elle a peut-être eu une invitation de dernière minute.

– On réessayera plus tard, maman, a conclu Caroline. **De toute façon, Noël, c'est pas aujourd'hui, mais demain.**

**En fin d'après-midi, toute la famille Aubry était réunie !** Zoé se trouvait dans les bras de sa grand-mère quand Alex est venu les embrasser. Notre bébé chéri a fixé le crâne rasé

de notre oncle d'un air perplexe. Puis elle a soupiré :

– *Seveu pati* (traduction : cheveux partis). *Oh là là !*

Cette fois, on a bien ri, Alex le premier ! Sans s'en offusquer, Zouzou, d'un air infiniment compatissant, s'est penchée vers lui. Il a courbé la tête et elle lui a déposé un délicat bisou sur le front. Un peu comme le fait **Blanche-Neige** sur le crâne de Timide qui, lui aussi, a la boule à zéro. (Mais la comparaison entre Alex Aubry et ce nain s'arrête là, car mon oncle, lui, est grand et pas timide du tout !)

**Quel repas de roi, ce soir !** Des tourtières et de la dinde farcie, en

passant par la sauce aux canneberges, les légumes grillés au four et le gratin de bettes, tout était succulent. **Dans la cheminée, le feu crépitait joyeusement.** Les conversations allaient bon train. Comme c'est la coutume dans notre famille lors du réveillon de Noël, nous avons soupé à la lumière des chandelles, de la belle flambée dans l'âtre et des décorations lumineuses du sapin (celui qui trône dans le salon, pas l'énorme sapin devant la maison, qui est illuminé lui aussi). Zoé était **émervillée.** Moi aussi, je ressentais la magie de Noël dans mon cœur.

J'ai participé à quelques parties de cache-cache dans la maison, puis je suis allée chercher mon cahier.

Pendant que les autres jouaient au Monopoly, *je t'ai raconté notre soirée, cher journal.* De temps en temps, je levais la tête et je regardais les braises rougeoyer dans la cheminée. **Décidément, c'était un merveilleux réveillon !**

## **Samedi 25 décembre**

Il est minuit, cher journal ! (Plus précisément 0 h 14.) **Joyeux Noël !**  
Après les embrassades, les parents ont déclaré qu'il était temps de monter se coucher. Oncle Étienne a enfilé ses

bottes pour aller chercher sa trousse de toilette dans l'auto.

En ouvrant la porte, il s'est exclamé :

– **Venez voir, il neige !**

**Hein !!** Toute la famille s'est précipitée pour contempler ce cadeau de Noël inespéré : la neige tant attendue ! Ce ballet de flocons sur le noir de la nuit, c'était magnifique. Si Zoé avait vu ça, elle en serait restée bouche bée. Mais elle s'était endormie sous le sapin.

Un vrai p'tit  
Jésus ! À ses  
côtés, il n'y  
avait ni bœuf,  
ni âne, mais sa



chenille-doudou et Cannelle,  
assoupie elle aussi. *Adorable ! Clic !*  
J'ai fait une photo avec ma tablette.  
*Bon, je tombe littéralement de*  
*sommeil, moi aussi. A + !*

Ce matin, j'ai été réveillée par les  
exclamations surexcitées de Caro et  
Félix.

– *Joyeux Noël, les paresseux!* a  
lancé mon cousin. Au pied du sapin,  
y a plein de paquets!

– **Dépêchez-vous de descendre!** a  
clamé ma commandante de sœur.  
Dans trois minutes, on commence à  
les déballer.

**Voici ce que j'ai reçu :**





Après le déjeuner, maman a essayé de rappeler mamie Juliette, mais sans succès. **Je voyais qu'elle se faisait du souci.** Du coup, moi aussi. Mamie vit seule. Alors, si elle avait glissé dans sa douche et qu'elle s'était cassé la

jambe? Ou si elle avait eu une crise cardiaque? Je n'ai pas osé parler de ce **scénario catastrophe** à moumou.

Moins émotif, papa a conclu :

– Écoute, Astrid, ta mère vit sa vie.

Elle sait que nous sommes ici. Elle nous appellera certainement aujourd'hui.

Cinq minutes plus tard, la petite musique signalant un appel par Skype a retenti. Maman, Caro et moi, on s'est précipitées vers le iPad. Pendant que, sur l'écran, se matérialisaient tante Maude, Lulu et Quentin, j'ai fait taire ma chienne Cannelle qui s'était mise à aboyer.

– Joyeux Noël!

Maman a demandé s'ils avaient passé un bon réveillon.

– Bof, a répondu Lulu. Les vents violents ont provoqué une panne de courant! Bref, le quartier s'est retrouvé dans l'obscurité! Comme le chauffage ne fonctionnait plus, on a passé la soirée avec des chandails en laine à col roulé et des écharpes.

Moumou a demandé à sa sœur :

– Maman n'a pas pris froid?

– Maman, je ne l'ai pas vue depuis 15 jours, mais...

– **Comment ça?!** l'a interrompue ma mère. **Elle n'a pas passé la soirée avec vous, hier?!**

– Non, mais rassure-toi, tante Astrid, a dit Lulu. Mamie Juliette va très bien.

C’était le principal. Cependant, pourquoi ma cousine arborait-elle un sourire malicieux ?

– **Mais où se trouve Juliette ?**

– Dans les bras d’Esteban.



Maman a manqué s'étouffer.

– Eh oui, sœurette, a répondu tante Maude. **N<sup>o</sup>tre m<sup>è</sup>re est am<sup>o</sup>ureuse.**

Moumou était incrédule. Elle a bombardé sa sœur de questions.

– **D'où il sort, cet homme ?** Il est à la retraite ? Où a-t-il rencontré notre mère ? Elle se trouve avec lui en ce moment ? Où ? Il ne profite pas d'elle ?

Maude a rappelé à Astrid que leur mère était majeure et vaccinée. Elle avait le droit de faire ce qu'elle voulait.

– D'accord. Mais elle ne s'emballe pas un peu vite ?

– **Ah ça, pour être emballée, elle l'est !**

Plus terre à terre, Caro a regardé moumou.

– Tu crois que mamie l’embrasse sur la bouche, son amoureux ?

Maman l’a coupée net :

– Voyons, Caroline, je ne connais pas les détails !

Elle ne semblait d’ailleurs pas prête à les découvrir, ces précisions sur la relation de sa mère avec cet illustre inconnu...

– Maman a rencontré Esteban à son cours de tango, a expliqué Maude.

– Depuis quand notre mère suit-elle des cours de tango?! s’est informée maman.

– En fait, c’était à sa première leçon.  
Il paraît que ç’a été le coup de foudre!

– Au fond, je suis bien contente pour elle, a déclaré ma mère. Maman méritait de retrouver un gentil compagnon de son âge.

– **De son âge?** s’est esclaffée Maude. Tu n’y es pas du tout, sœurette! Esteban a 56 ans, paraît-il.  
– **Quoi?** Presque 10 ans de moins que maman!

Moumou a accusé le coup. Puis elle a eu un sourire amusé.

– Eh bien, Juliette me surprend!  
*c’est quand même cool, non, cher journal, ce qui arrive à mamie?!*

J'ai voulu aller prendre ma douche, mais zut, à présent, c'était tante Sophie qui monopolisait la salle de bain. En attendant, je suis allée sur le site de Lola Falbala. Juchée sur de vertigineux bottillons blancs et vêtue d'un manteau en fourrure blanche, la star souhaitait de joyeuses fêtes à ses fans. Sur son blogue, ma chanteuse préférée racontait que lorsqu'elle sort, elle est obligée de se déguiser pour déjouer les paparazzis.

Maman a rappliqué.  
– Alice, c'est Noël aujourd'hui.  
Lâche un peu ta Lola Balthazar et



viens nous retrouver dans la cuisine,  
s'il te plaît.

Voilà maintenant qu'Astrid  
Vermeulen prend Lola Falbazar  
pour la descendante d'un des Rois  
mages! Euh, je veux dire Falbala.  
**C'est pas possiiiiible, cher  
journal!** Avec cette scrogneugneu  
de mère distraite, je finis moi-même  
par m'embrouiller. Mais quand j'y  
pense, moumou a finalement retenu  
le prénom de ma chanteuse  
préférée! *Alléluia!* C'est un  
premier pas!



